DIOCESE DE PARIS
PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



SAMEDI 21 JANVIER 2017
MESSE SOLENNELLE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

REQUIEM
POUR S.M. LE ROI LOUIS XVI



REQUIEM A 5 VOIX DIT DES ROIS DE FRANCE
D'EUSTACHE DU CAURROY (1549 † 1609)
SOUS-MAITRE DE LA CHAPELLE DU ROI HENRI IV

Cette messe de Requiem servit à toutes les funérailles royales à Saint-Denis
depuis Henri IV jusqu'à la Révolution.



ENTREE DU CLERGE

De profundis parisien – psaume 129 – faux-bourdon attribué à André Campra (1660 † 1744), maître de chapelle de Notre-Dame de Paris et de Louis XV à Versailles

De profúndis clamávi ad te, Dómine : *
Dómine, exáudi vocem meam.

Des profondeurs, j'ai crié vers toi, Seigneur, Seigneur exauce ma voix.

Fiant aures tuæ intendéntes *
in vocem deprecatiónis meæ.

Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si iniquitátes observáveris Dómine : *
Dómine, quis sutinébit ?

Si tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

Quia apud te propitiátio est : *
et propter legem tuam sustínui te Dómine.

Car près de toi est le pardon, et à cause de ta loi j'ai espéré en toi Seigneur.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : *
sperávit ánima mea in Dómino.

Mon âme a espéré en ses paroles, mon âme a espéré en le Seigneur.

A custódia matutína usque ad noctem, *
speret Israël in Dómino.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, Qu'Israël espère en le Seigneur.

Quia apud Dóminum misericórdia : *
et copiósa apud eum redémptio.

Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et abonde chez lui la rédemption.

Et ipse rédimet Israël *
ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Et c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Requiem ætérnam : *
dona eis Dómine.

Donne-leur Seigneur le repos éternel.

Et lux perpétua *
lúceat eis.

Et que la lumière perpétuelle brille sur eux.

INTROÏT

IV ESDRAS 2, 34-35 & PSAUME 64, 2-3

De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

On ne se signe pas soi-même à l'introït et plus généralement aux messes des défunts, afin de signifier que les grâces de la sainte messe sont appliquées à ceux pour lesquels on prie.

REQVIEM ætérnam * dona eis, Dómine : & lux perpétua, lúceat eis. – Ps. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddétur votum in Jerusalem : * exaudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet.

Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, & que la lumière perpétuelle brille sur eux. – Ps. A toi est due la louange, Dieu, dans Sion, & à toi ont vient rendre des sacrifices à Jérusalem ; exauce ma prière, viens toi viens toute chair.

Kyrie

De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, aie pitié.
Christ, aie pitié.
Seigneur, aie pitié.

Collecte

℣. Dóminus vóbiscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo**

On se met à genoux pendant la collecte, comme à toutes les oraisons des messes des défunts.

Oremus. – Deus, indulgentiárum Dómine : da ánimæ fámuli tui Ludóvici cujus anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per Dóminum nostrum Jesum-Christum, Fílium tuum, qui tecum vivis & regnas in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Amen.**

Prions. *– Dieu, Seigneur des miséricordes, accorde à l'âme de ton serviteur Louis, dont nous commémorons le jour anniversaire de décès, le rafraîchissement des demeures célestes, le repos bienheureux & la lumière de la gloire éternelle. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vis & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

Lecture du Livre des Macchabees

II, 12, 43-46

In diébus illis : Vir fortíssimus Judas, facta collatióne, duódecim míllia drachmas argénti misit Jerosólymam, offérri pro peccátis mortuórum sacrifícium, bene & religióse de resurrectióne cógitans (nisi enim eos, qui cecíderant, resurrectúros speráret, supérfluum viderétur, et vanum oráre pro mórtuis) : et quia considerábat quod hi, qui cum pietáte dormitiónem accéperant, óptimam habérent repósitam grátiam. Sancta ergo, et salúbris est cogitátio pro defúnctis exoráre, ut a peccátis solvántur.

En ces jour-là, Judas, le courageux guerrier, ayant fait une collecte, envoya douze mille drachmes à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés des morts. Il le fit dans une belle et pieuse pensée au sujet de la résurrection, car, s'il n'avait pas espéré que ceux qui étaient tombés ressuscitaient, il était superflu et insensé de prier pour les morts. Mais il estimait que ceux qui s'étaient endormis pieusement devaient recevoir un jour une très belle récompense. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

Graduel

Psaume 22, 4

De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy. Dans la tradition de la chapelle royale, on chantait ce graduel *Si ambulem* **au lieu du graduel** *Requiem æternam*, **suivant l'usage de Paris, le rit dominicain et la plupart des anciens rits diocésains français.**

Si ámbulem * in médio umbræ mortis, non timébo mala : quóniam tu mecum es, Dómine. – ℣. Virga tua, & báculus tuus : ipsa me consoláta sunt.

Quand bien même je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal parce que tu es avec moi, Seigneur. –℣. Ta houlette & ton bâton ont été ma consolation.

TRAIT

VIIIEME TON

Absólve, * Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum. – ℣. Et grátia tua illis succurénte, mereántur evádere judícium ultiónis. – ℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Délivre, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. – ℣. Et qu'avec le secours de ta grâce, elles méritent d'échapper à la vengeance au jour du jugement. – ℣. Et qu'elles puissent profiter de la béatitude de la lumière éternelle.

SEQUENCE

De la Missa pro defunctis de l'Abbé Homet, maître de chapelle de Notre-Dame de Paris et de Saint-Germain L'Auxerrois (XVIIIème siècle)

DIES iræ, dies illa, Solvet sæclum in favílla : Teste David cum Sibylla.	*Jour de colère, ce jour-là, Qui réduira le monde en cendres : David l'atteste, et la Sibylle.*
Quantus tremor est futúrus, Quando judex est ventúrus Cuncta stricte discussúrus !	*Ah ! quelle terreur règnera, Lorsque le Juge apparaîtra Pour tout trancher avec rigueur.*
TUBA, mirum spargens sonum Per sepúlchra regiónum, Coget omnes ante thronum.	*La trompette au son terrifiant, Jetant l'appel parmi les tombes, Nous poussera tous devant Dieu.*
Mors stupébit, et natúra, Cum resúrget creatúra, Judicánti responsúra.	*Stupeur sur vous, mort et nature, Quand surgira la créature, Tenue de répondre à son Juge !*
LIBER scriptus proferétur, In quo totum continétur, Unde mundus judicétur.	*Le livre achevé sera lu, Où tout se trouve consigné Pour ouvrir le procès du monde.*
Judex ergo cum sedébit Quidquid latet, apparébit : Nil inúltum remanébit.	*Lors donc que siègera le Juge, Tout secret se révélera ; Rien ne restera impuni.*
QUID sum miser tunc dictúrus ? Quem patrónum rogatúrus, Cum vix justus sit secúrus ?	*Que dirai-je alors, malheureux ? A quel avocat recourir, Si le juste à peine résiste.*
Rex treméndæ majestátis, Qui salvándos salvas gratis, Salva me, fons pietátis.	*Roi redoutable en majesté, Qui sauvez par pure bonté, Sauvez-moi, source de pitié.*
RECORDARE, Jesu pie, Quod sum causa tuæ viæ : Ne me perdas illa die.	*Rappelez-vous, ô doux Jésus, Que je suis cause de votre œuvre ; Ne me perdez pas en ce jour.*
Quærens me, sedísti lassus : Redemísti crucem passus : Tantus labor non sit cassus.	*Votre fatigue à me chercher, Votre croix pour me racheter : Qu'un tel labeur ne soit pas vain !*
JUSTE judex ultiónis, Donum fac remissiónis Ante diem ratiónis.	*Juste arbitre du châtiment, Accordez-moi grâce et pardon Avant le jour de reddition.*

Ingemísco, tamquam reus :
Culpa rubet vultus meus ;
Supplicánti parce, Deus.

Comme un coupable je gémis ;
J'ai péché, mon front en rougit ;
Épargnez-moi qui vous supplie.

QUI Mariam absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quoque spem dedísti.

Vous qui avez absous Marie,
Et exaucé le bon larron ;
Vous m'avez donné l'espérance.

Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benígne,
Ne perénni cremer igne.

Mes prières ne sont pas dignes,
Mais soyez bon, ô vous qui l'êtes :
Que j'échappe au feu éternel !

INTER oves locum præsta,
Et ab haedis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.

Placez-moi parmi les brebis :
Séparez-moi d'avec les boucs,
En me plaçant du côté droit.

Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addíctis :
Voca me cum benedíctis.

Les maudits par vous confondus,
Aux âpres flammes condamnés,
Mandez-moi parmi les élus.

ORO supplex, & acclínis,
Cor contrítum quasi cinis ;
Gere curam mei finis.

Prosterné, suppliant, je prie,
Le cœur broyé comme une cendre ;
Prenez en main mon sort suprême.

LACRIMOSA dies illa,
Qua resúrget ex favílla

Jour de larmes que ce jour-là,
Quand de la cendre surgira

Judicándus homo reus :
Huic ergo parce, Deus.

L'homme coupable, face au Juge !
Pardonnez-lui donc, ô mon Dieu.

Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem. Amen.

Et vous, Seigneur, ô doux Jésus,
Donnez-leur à tous le repos. Amen.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM **6, 37-40**

Chacun tient son cierge allumé pendant le chant de l'évangile par le diacre.

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Omne, quod dat mihi Pater, ad me véniet : et eum, qui venit ad me, non ejíciam foras : quia descéndi de cælo, non ut fáciam voluntátem meam, sed voluntátem ejus, qui misit me. Hæc est autem volúntas ejus, qui misit me, Patris : ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resúscitem illud in novíssimo die. Hæc est autem volúntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Fílium et credit in eum, hábeat vitam ætérnam, et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

En ce temps-là : Jésus dit à la foule des Juifs : « Tout ce que le Père me donne, viendra à moi ; et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est la volonté du Père, qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Car c'est la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, que tout homme qui voit le Fils et croit en lui possède la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour. »

On éteint son cierge.



Offertoire

℣. Dóminus vóbiscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. Oremus.

Répons d'offertoire de la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, & de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Michaël repræséntet eas in lucem sanctam ;

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivre les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et du gouffre sans fond. Délivre-les de la gueule du lion. Qu'elles ne soient pas englouties par l'abîme. Qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres. Mais que saint Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière,

*** Quam olim Abrahæ promisísti et sémini ejus.**

** celle que jadis tu avais promise à Abraham et à sa descendance.*

℣. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam.

℣. Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice & les prières de louange: accepte-les pour ces âmes dont nous faisons aujourd'hui mémoire : fais-les passer, Seigneur, de la mort à la vie,

*** Quam olim Abrahæ promisísti et sémini ejus.**

** celle que jadis tu avais promise à Abraham et à sa descendance.*

Secrete

Propitiáre, Dómine, supplicatiónibus nostris, pro ánima fámuli tui Ludóvici cujus hódie ánnua dies ágitur : pro qua tibi offérimus sacrifícium laudis ; ut eam sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Sois propice, Seigneur, aux prières que nous t'adressons pour l'âme de ton serviteur Louis, dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire du décès, et pour laquelle nous t'offrons ce sacrifice de louange, afin que tu daignes l'admettre en la société de tes Saints. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu…

Preface des defunts - ton ferial

℣. Per ómnia sæcula sæculórum.
℟. **Amen**.

℣. … pour tous les siècles des siècles.
*℟. **Amen.***

℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. Le Seigneur soit avec vous.
*℟. **Et avec ton esprit.***

℣. Sursum corda.
℟. **Habémus ad Dóminum**.

℣. Élevons nos cœurs.
*℟. **Nous les avons vers le Seigneur.***

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. **Dignum et justum est**.

℣. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
*℟. **Cela est digne et juste.***

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ notre Seigneur.

In quo nobis spes beátæ resurrectiónis effúlsit : ut quos contrístat certa moriéndi condítio, eósdem consolétur futúræ immortalitátis promíssio. Tuis enim fidélibus, Dómine, vita mutátur, non tóllitur, & dissolúta terréstris hujus incolátus domo, ætérna in cælis habitátio comparátur.

C'est en lui qu'a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse, en sorte que ceux qu'attriste la certitude inexorable de la mort soient consolés par la promesse de l'immortalité future. Car pour tes fidèles, Seigneur, la vie est renouvelée, & non pas ôtée ; & lorsque l'abri de ce terrestre séjour tombe en poussière, une éternelle demeure les attend dans les cieux.

Et ídeo cum Ángelis & Archángelis, cum Thronis & Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes :

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :

SANCTVS
De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

Aux messes des défunts, on se met à genoux depuis le **Sanctus** *jusqu'au* **Pax Domini sit semper vobiscum** *inclus. On allume son cierge, qu'on garde allumé jusqu'à la communion.*

SANCTVS, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth.
Pleni sunt cæli, et terra glória tua.
Hosanna in excélsis.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des Armées.
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

APRES LA CONSECRATION
Benedictus de la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy
On ne se signe pas au Benedictus *du* Sanctus.

BENEDICTVS qui venit in nómine Dómini.
Hósanna in excélsis.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

AGNVS DEI
De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

AGNVS DEI, qui tollis peccáta mundi : dona eis réquiem.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona eis réquiem.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona eis réquiem sempitérnam.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : donne-leur le repos éternel.



Communion

De profundis - grand motet de Michel-Richard de Lalande (1657 † 1726), maître de la Chapelle des rois Louis XIV & Louis XV (extraits)

De profúndis clamávi ad te Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

Des profondeurs, j'ai crié vers toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Requiem ætérnam : * dona eis Dómine.

Donne-leur Seigneur le repos éternel.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Et que la lumière perpétuelle brille sur eux.

Antienne du Propre **IV Esdras 2, 34-35**
De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

Lux ætérna lúceat eis, Dómine : * Cum sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. * Cum sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

*Que la lumière éternelle brille sur eux, Seigneur, avec tes Saints, dans l'éternité, car tu es bon. ℣. Donne-leur, Seigneur, le repos éternel ; et que la lumière perpétuelle brille sur eux, * avec tes Saints, dans l'éternité, car tu es bon.*

Postcommunion

℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

(On se met à genoux pendant l'oraison).

Orémus. – Præsta, quæsumus, Dómine : ut ánima fámuli tui Ludóvici cujus anniversárium depositiónis diem commemorámus ; his purgátæ sacrifíciis, indulgéntiam páriter et réquiem cápiant sempitérnam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Fais, nous te le demandons, Seigneur, que l'âme de ton serviteur Louis, dont nous célébrons l'anniversaire du décès, purifiée par ce sacrifice, reçoive, avec le pardon, le repos éternel. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit & règne avec toi en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

℟. **Amen.**

Requiescant in pace. ℟. **Amen.** *(On se lève ensuite)*



Testament de Louis XVI
(25 décembre 1792)

Au nom de la très Sainte Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui vingt-cinquième jour de décembre, mil sept cent quatre-vingt-douze, moi Louis XVIème du nom Roi de France, étant depuis plus de quatre mois enfermé avec ma famille dans la tour du Temple à Paris, par ceux qui étaient mes sujets, et privé de toute communication quelconque, même depuis le onze du courant avec ma famille, de plus impliqué dans un procès, dont il est impossible de prévoir l'issue à cause des passions des hommes, et dont on ne trouve aucun prétexte ni moyen dans aucune loi existante, n'ayant que Dieu pour témoin de mes pensées et auquel je puisse m'adresser ; je déclare ici en sa présence mes dernières volontés et mes sentiments.

Je laisse mon âme à Dieu mon créateur, je le prie de la recevoir dans sa miséricorde, de ne pas la juger d'après ses mérites, mais par ceux de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est offert en sacrifice à Dieu son Père, pour nous autres hommes quelque indignes que nous en fussions, et moi le premier.

Je meurs dans l'union de notre sainte Mère l'Église catholique, apostolique et romaine, qui tient ses pouvoirs par une succession non interrompue de Saint Pierre auquel Jésus-Christ les avait confiés ; je crois fermement et je confesse tout ce qui est contenu dans le Symbole et les commandements de Dieu et de l'Église, les Sacrements et les Mystères tels que l'Église catholique les enseigne et les a toujours enseignés ; je n'ai jamais prétendu me rendre juge dans les différentes manières d'expliquer les dogmes qui déchirent l'Église de Jésus-Christ, mais je m'en suis rapporté et rapporterai toujours si Dieu m'accorde vie, aux décisions que les supérieurs ecclésiastiques, unis à la Sainte Église catholique, donnent et donneront conformément à la discipline de l'Église suivie depuis Jésus-Christ ; je plains de tout mon cœur nos frères qui peuvent être dans l'erreur, mais je ne prétends les juger, et je ne les aime pas moins tous en Jésus-Christ suivant ce que la charité chrétienne nous l'enseigne.

Je prie Dieu de me pardonner tous mes péchés ; j'ai cherché à les connaître scrupuleusement, à les détester et à m'humilier en sa présence ; ne pouvant me servir du ministère d'un prêtre catholique, je prie Dieu de recevoir la confession que je lui en ai faite et surtout le repentir profond que j'ai d'avoir mis mon nom (quoique cela fut contre ma volonté) à des actes qui peuvent être contraires à la discipline et à la croyance de l'Église catholique, à laquelle je suis toujours resté sincèrement uni de cœur ; je prie Dieu de recevoir la ferme résolution où je suis s'il m'accorde vie, de me servir aussitôt que je le pourrai du ministère d'un prêtre catholique, pour m'accuser de tous mes péchés, et recevoir le Sacrement de Pénitence.

Je prie tous ceux que je pourrais avoir offensés par inadvertance (car je ne me rappelle pas d'avoir fait sciemment aucune offense à personne), ou ceux à qui j'aurais pu avoir donné de mauvais exemples ou des scandales de me pardonner le mal qu'ils croient que je peux leur avoir fait.
Je prie tous ceux qui ont de la charité d'unir leurs prières aux miennes, pour obtenir de Dieu le pardon de mes péchés.

Je pardonne de tout mon cœur, à ceux qui se sont fait mes ennemis sans que je leur en aie donné aucun sujet, et je prie Dieu de leur pardonner, de même que ceux qui par un faux zèle, ou par un zèle mal entendu m'ont fait beaucoup de mal.

Je recommande à Dieu, ma femme, mes enfants, ma sœur, mes tantes, mes frères, et tous ceux qui me sont attachés par les liens du sang, ou par quelque autre manière que ce puisse être ; je prie Dieu particulièrement de jeter des yeux de miséricorde sur ma femme, mes enfants et ma sœur qui souffrent depuis longtemps avec moi, de les soutenir par sa grâce s'ils viennent à me perdre, et tant qu'ils resteront dans ce monde périssable.

Je recommande mes enfants à ma femme, je n'ai jamais douté de sa tendresse maternelle pour eux, je lui recommande surtout d'en faire de bons chrétiens et d'honnêtes hommes, de leur faire regarder les grandeurs de ce monde-ci (s'ils sont condamnés à les éprouver) que comme des biens dangereux et périssables, et de tourner leurs regards vers la seule gloire solide et durable de l'Éternité ; je prie ma sœur de vouloir bien continuer sa tendresse à mes enfants, et de leur tenir lieu de mère, s'ils avaient le malheur de perdre la leur.

Je prie ma femme de me pardonner tous les maux qu'elle souffre pour moi, et les chagrins que je pourrais lui avoir donnés dans le cours de notre union, comme elle peut être sûre que je ne garde rien contre elle, si elle croyait avoir quelque chose à se reprocher.

Je recommande bien vivement à mes enfants, après ce qu'ils doivent à Dieu qui doit marcher avant tout, de rester toujours unis entre eux, soumis et obéissants à leur mère, et reconnaissants de tous les soins et les peines qu'elle se donne pour eux, et en mémoire de moi ; je les prie de regarder ma sœur comme une seconde mère.

Je recommande à mon fils s'il avait le malheur de devenir Roi, de songer qu'il se doit tout entier au bonheur de ses concitoyens, qu'il doit oublier toute haine et tout ressentiment, et nommément tout ce qui a rapport aux malheurs et aux chagrins que j'éprouve ; qu'il ne peut faire le bonheur des peuples qu'en régnant suivant les lois, mais en même temps qu'un Roi ne peut les faire respecter, et faire le bien qui est dans son cœur, qu'autant qu'il a l'autorité nécessaire, et qu'autrement étant lié dans ses opérations et n'inspirant point de respect, il est plus nuisible qu'utile.

Je recommande à mon fils d'avoir soin de toutes les personnes qui m'étaient attachées, autant que les circonstances où il se trouvera lui en donneront les facultés, de songer que c'est une dette sacrée que j'ai contractée envers les enfants ou les parents de ceux qui ont péri pour moi, et ensuite de ceux qui sont malheureux pour moi ; je sais qu'il y a plusieurs personnes de celles qui m'étaient attachées qui ne se sont pas conduites envers moi comme elles devaient, et qui ont même montré de l'ingratitude, mais je leur pardonne (souvent dans les moments de troubles et d'effervescence on n'est pas maître de soi), et je prie mon fils s'il en trouve l'occasion de ne songer qu'à leur malheur.

Je voudrais pouvoir témoigner ici ma reconnaissance à ceux qui m'ont montré un véritable attachement et désintéressé ; d'un côté si j'étais sensiblement touché de l'ingratitude et de la déloyauté de gens à qui je n'avais jamais témoigné que des bontés, à eux, à leurs parents ou amis, de l'autre j'ai eu de la consolation à voir l'attachement et l'intérêt gratuit que beaucoup de personnes m'ont montrés ; je les prie d'en recevoir tous mes remerciements ; dans la situation où sont encore les choses, je craindrais de les compromettre, si je parlais plus explicitement, mais je recommande spécialement à mon fils de chercher les occasions de pouvoir les reconnaître.

Je croirais calomnier cependant les sentiments de la Nation si je ne recommandais ouvertement à mon fils MM. de Chamilly et Hue, que leur véritable attachement pour moi avait portés à s'enfermer avec moi dans ce triste séjour, et qui ont pensé en être les malheureuses victimes ; je lui recommande aussi Cléry des soins duquel j'ai eu tout lieu de me louer depuis qu'il est avec moi ; comme c'est lui qui est resté avec moi jusqu'à la fin, je prie MM. de la Commune de lui remettre mes hardes, mes livres, ma montre, ma bourse, et les autres petits effets qui ont été déposés au Conseil de la Commune.
Je pardonne encore très volontiers à ceux qui me gardaient, les mauvais traitements et les gênes dont ils ont cru devoir user envers moi ; j'ai trouvé quelques âmes sensibles et compatissantes, que celles-là jouissent dans leur cœur de la tranquillité que doit leur donner leur façon de penser.

Je prie MM. de Malesherbes, Tronchet et de Sèze, de recevoir ici tous mes remerciements et l'expression de ma sensibilité, pour tous les soins et les peines qu'ils se sont donnés pour moi.

Je finis en déclarant devant Dieu et prêt à paraître devant lui que je ne me reproche aucun des crimes qui sont avancés contre moi.

Fait double à la tour du Temple le 25 décembre 1792.

Louis.



ORAISON FUNEBRE

ABSOUTE

De la messe de Requiem des rois de France d'Eustache du Caurroy

Chacun tient son cierge allumé pendant toute la durée de l'absoute.

Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illa treménda : * Quando cæli movéndi sunt & terra : † Dum véneris judicáre sæculum per ignem.	*Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour terrible quand les cieux et la terre seront ébranlés, lorsque tu viendras juger l'univers par le feu.*
℣.Tremens factus sum ego, & tímeo, dum discússio vénerit, atque ventúra ira.	*℣.Je suis devenu tremblant, & je crains, dans l'attente du jugement qui se fera & de la colère qui éclatera.*
* Quando cæli movéndi sunt & terra :	** Lorsque les cieux et la terre seront ébranlés.*
℣.Dies illa, dies iræ, calamitátis & misériæ, dies magna & amára valde.	*℣.Ce jour-là, jour de colère, de calamité & de misère, jour grand & plein d'amertume.*
† Dum véneris judicáre sæculum per ignem.	*† Quand tu viendras juger l'univers par le feu.*
℣.Réquiem æternam dona eis, Dómine : & lux perpétua lúceat eis.	*℣.Donne-leur le repos éternel, Seigneur ; & que la lumière perpétuelle brille sur eux.*
Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illa treménda : * Quando cæli movéndi sunt & terra : † Dum véneris judicáre sæculum per ignem.	*Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour terrible lorsque les cieux et la terre seront ébranlés, quand tu viendras juger l'univers par le feu.*
Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.	*(On se met à genoux pendant les versets, le Pater & l'oraison).*
Pater noster *(puis en secret jusqu'à :)*	
℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.	*℣. Et ne nous laisse pas succomber à la tentation.*
℟. **Sed líbera nos a malo.**	*℟. Mais délivre-nous du mal.*
℣. A porta ínferi.	*℣. Des portes de l'enfer.*
℟. **Erue, Dómine, ánimas eórum.**	*℟. Délivre, Seigneur, leurs âmes.*

℣. Requiescat in pace.	℣. *Qu'il repose dans la paix.*
℟. **Amen.**	℟. *Amen.*
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.	℣. *Seigneur, exauce ma prière.*
℟. **Et clamor meus ad te véniat.**	*R/. Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.*
℣. Dóminus vobíscum	℣. *Le Seigneur soit avec vous.*
℟. **Et cum spíritu tuo**	℟. *Et avec votre esprit.*
Oremus. – Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui Ludóvici ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter Sanctos et eléctos tuos resuscitátus respíret. Per Christum Dóminum nostrum.	*Prions. – Absous, nous te le demandons, Seigneur, l'âme de ton serviteur Louis de tout lien de ses péchés, afin que, dans la gloire de la résurrection, elle respire vivante parmi tes saints et tes élus. Par le Christ notre Seigneur.*
℟. **Amen.**	℟. *Amen.*
℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine.	℣. *Donne-lui, Seigneur, le repos éternel.*
℟. **Et lux perpetua luceat ei.**	℟. *Et que la lumière perpétuelle brille sur lui.*
(les chantres :)	
℣. Requiescat in pace.	℣. *Qu'il repose dans la paix.*
℟. **Amen.**	℟. *Amen.*

PROCESSION DE SORTI

Prière pour le roi, de la Messe "Gaudete in Domino semper" du Sacre de Louis XVI (célébré en la Cathédrale de Reims, le dimanche de la Trinité, 11 juin 1775), par François Giroust (1738 † 1799), son maître de chapelle

Dómine, salvum fac regem : *	*Seigneur, sauvez le roi,*
Et exáudi nos in die	*Et exaucez-nous au jour*
qua invocavérimus te.	*où nous vous invoquerons.*
	(psaume XIX, verset 10)

☙ ✠ ❧

Schola & ensemble instrumental Sainte Cécile
Jean-Baptiste Valette, violon – Benoît Foucher, trompette
Arnaud Bretecher, Matthieu Lou, Kazumasa Ono & Simon & Simon Prieur-Blanc, sacqueboutes
Direction : Henri Adam de Villiers
A l'orgue, Touve R. Ratovondrahety

